Aujourd'hui, France 24 plaint les pauvres djihadistes obligés de partir en Syrie, par notre faute...

écrit par Professeur Loic Mansard | 23 avril 2017

SCÈNES DE RUES DIFFÉRENTES DE SCÈNES DE THÉÂTRE...

Prudent de nature, et aimant bien vérifier toutes les infos diffusées, où que ce soit, je ne me ferai pas l'écho de « on dit », même si le nombre de témoignages reçus évoquant ici et là (en Métropole, dans les territoires d'Outre-Mer et à l'Étranger), des panneaux électoraux portant seulement dix affiches sur les onze candidats et vous devinez celle qui ne figure pas !

Mais je vous rapporte donc mon témoignage d'une propagande honteuse, une fois de plus sur le Service Public (donc avec notre argent), le jour du vote!

Sur France 24, qui a le culot de nous rabâcher son slogan « Tous les avis, toutes les opinions » (!!), il y a eu un reportage pour tambouriner la « bonne parole » sous couvert du mot facile « culture » ! Ce compte-rendu très long a lieu en Belgique, haut lieu de fournisseurs de combattants djihadistes et exemple parfait de leur intégration (!); mais on devine à quel point il est facile de le replaquer sur la France! Alors, en dehors du fait que cette pensée unique est martelée continuellement sur tous nos médias, ce qui est doublement scandaleux est qu'il est diffusé le jour d'élections présidentielles cruciales en France!

On pouvait y entendre les mots « citoyen », « vivre ensemble », « gauche », « ouverture aux autres et sur le Monde » qui y étaient ressassés à foison! Comme si les

messages ne suffisaient pas, auditions de pièces de théâtre pour plaindre ces pauvres victimes qui partent faire le djihad devenant pour ainsi dire des héros, et s'ils se rendent en Syrie, c'est bien sûr de notre faute, comme toujours! Alors, en dehors du grotesque du scénario et des acteurs (le curé moderne fumant le pétard avec un prisonnier islamiste!), la conclusion était sur le genre « ils ne sont ni responsables, ni coupables » parce que rejetés par l'islamophobie!

Donc, il y a ces pièces de théâtre qui nous racontent une vie que nous ne voyons jamais et que ces idéologues de salons triturent, déforment pour faire que nous, les victimes, soyons les coupables, et il y a des scènes de rue, des scènes du quotidien, avec attentats, égorgements, décapitations, qui se déroulent devant chez nous, dont nous sommes témoins ou victimes, que nous, nous voyons, mais que ces bobos du show-bizz, subventionnés aussi par notre argent, ne nous relatent jamais!